

Jean TOURNIER, *La Fiancée volée*, Besançon, Cêtre, 2018 [n° 13].



Non, il ne s'agit pas du roman de Juan Carlos Onetti portant le même titre mais paru en 1987.

*La Fiancée volée* est un ouvrage de Jean Tournier, professeur à l'université de Franche-Comté, connu dans de nombreux pays comme « le père fondateur de la lexicologie anglaise ». N'a-t-il pas publié dans cette spécialité, et au plan international, plus de cinquante ouvrages ou articles ?

La « fiancée volée », c'est le temps dérobé à son héros, affecté en Algérie au lieu d'épouser sa promise.

En se basant sur les 2 000 lettres écrites à ses proches alors qu'il se trouvait en Algérie, entre 1960 et 1962, Jean Tournier dévoile les coulisses de cette période, la vie ordinaire des appelés, les sentiments des soldats, leurs relations dans ce contexte bien spécial et même leurs réactions au moment des accords d'Évian, seul rappel historique de l'ouvrage.

Il prend du recul pour raconter son quotidien de l'époque. Il ne s'agit pas exactement d'un roman mais d'un récit concernant ses années de jeunesse et surtout une somme d'anecdotes sur son expérience militaire, à travers le personnage de Jean-Paul Duchesne, étudiant en anglais et soldat du contingent dans une unité non combattante d'Algérie.

Si cette guerre sert de prétexte, Jean Tournier nous entraîne beaucoup plus loin, ou plus tôt, évoquant en toute simplicité une enfance pauvre à travers la famille, l'école, les voisins, les examens, le conseil de révision, l'armée, la bouffe, les autres bidasses...

Récit d'un érudit, émaillé de références littéraires, musicales... Mais ce savant des mots peut aussi se laisser aller à jouer « rudement » du vocabulaire, multipliant néologismes, textes parlés avec accent, jeux de mots hermétiques, énumérations parfois interminables, dignes d'un dictionnaire des synonymes. Et au milieu de ce recueil de pensées permanent, Jean Tournier n'hésite pas à entrecouper le quotidien du soldat d'un chapitre évoquant sa vision de... la connerie.

Fil rouge du récit, point fort de cet ouvrage : l'humour caustique du conteur. Outre le regard peu habituel sur cette guerre dans le cadre des chambrées, on appréciera l'écriture et la verve de l'auteur comtois.

*Annette Vial*